

LIVRE V

CHANGEONS-EN

LE RYTHME

pour Giseh, ma sœur, qui m'en a donné la piste

c'est chose certe*
et prouvée
que sur notre
boule qui roule
la droite
demeure
la ligne la plus courte
entre deux points
de sa carcasse

néanmoins
rien n'assure
que la route
la moins longue
soit
le meilleur des chemins

() inutile de chercher cher lecteur
ce mot n'existe
ni en français
ni en espagnol
ni en portugais
j'ai eu envie de le créer
je n'avais pas envie
de dire "sûre"
encore moins "certaine"*

Paris, 27.IX.1976

Il a les mains propres
dignes d'un officier cultivé
il ne touche, par principe,
aucun de ses prisonniers

Il a la conscience tranquille
d'un général d'une armée libérale
d'un homme qui sait travailler
rien qu'en utilisant le cerveau

Il a la conscience tranquille
Il a propres les mains
quand il veut commencer la torture
il fait appeler le sergent

Si tu es célibataire
et as quelque chose
à cacher
n'hésite pas à le faire
entre les murs
de chez toi

Regarde :

la police ne peut
y entrer
entre le moment
du silence
et les premiers sons
du matin
ça fait donc
cher ami
tes huit heures
de sommeil

Pendant les heures
de bureau
ta porte est bien fermée
par ses sept verrous
ça te fait alors
les huit heures
du commun des mortels
plus l'heure du
déjeuner

Si tu as encore
 la chance
d'habiter
 en banlieue
tes trois heures
 de transport
viennent s'y ajouter

Tout cela te fait
 déjà
vingt heures
 de crédit
pendant lesquelles
 chez toi
personne ne peut
 aller

Une heure en plus
 pour le dîner
une autre encore
 pour le ménage
le verre de lait
 le matin
la toilette
 et le reste
voilà ta journée
 achevée

Tu vois donc
que personne
ne peut trouver
quoi que tu y aies
bien caché

Mais
après tout
je te demande
en ami
et
en copain

après une telle
journée

te reste-t-il
quelque chose
à cacher ?

LA SEMAINE À PARIS

DIMANCHE

Ton métro s'arrête
éclairé

Ton homme est clos
silencieux

Ton métro saute
déjà

Ton homme s'approche
enfin

Ton métro est mort
serein

Ton homme est là
sec

Ton métro y pense
vite

Ton homme roule
par faillite

Ton métro attend
net

Ton homme est visible
bruyant

LUNDI

Le métro roule
bruyant

L'homme attend
silencieux

Le métro s'approche
vite

L'homme y pense
serein

Le métro est visible
éclairé

L'homme est clos
par faillite

Le métro est là
enfin

L'homme saute
déjà

Le métro s'arrête
sec

L'homme est mort
net

M A R D I

Des hommes s'arrêtent
déjà

Des métros attendent
nets

Des métros sont visibles
sereins

Des hommes s'approchent
vite

Des hommes sont là
silencieux

Des métros sautent
bruyants

Des métros sont clos
éclairés

Des hommes roulent
enfin

Des hommes sont morts
secs

Des métros y pensent
par faillite

M E R C R E D I

Mon métro est là
sec

Mon homme s'arrête
net

Mon métro est mort
vite

Mon homme est clos
bruyant

Mon métro est visible
déjà

Mon homme y pense
enfin

Mon métro s'approche
par faillite

Mon homme saute
éclairé

Mon métro est visible
serein

Mon homme attend
silencieux

JEUDI

Un métro roule
vite

Un homme attend
bruyant

Un métro s'approche
silencieux

Un homme y pense
déjà

Un métro est visible
sec

Un homme est clos
éclairé

Un métro est là
net

Un homme saute
enfin

Un métro s'arrête
serein

Un homme est mort
par faillite

V E N D R E D I

Les métros s'arrêtent
enfin

Les hommes sautent
par faillite

Les hommes sont visibles
bruyants

Les métros s'approchent
sereins

Les métros attendent
déjà

Les hommes roulent
silencieux

Les hommes sont clos
secs

Les métros sont là
nets

Les métros sont morts
éclairés

Les hommes y pensent
vite

S A M E D I

Notre homme attend
serein

Notre métro saute
enfin

Notre homme est là
éclairé

Notre métro s'approche
par faillite

Notre homme s'arrête
net

Notre métro est clos
sec

Notre homme est visible
déjà

Notre métro est mort
bruyant

Notre homme y pense
silencieux

Notre métro roule
vite

D I M A N C H E . . .

notre métro est là
bruyant

notre métro s'arrête
vite...

Paris, 24.IX.1976

C'est parti
Lève-toi
La toilette!
Habille-toi
factures
CCP
redevance
le catalogue
la publicité

ah !
tu as oublié
la lettre
de
grand'maman

Regarde en face
tu es en retard

[merde !
quelle con
que la grand-mère]

Monte
Pousse
Comprime
Repousse
Descends
Frappe
Tape
Retape
Agrafe
Ragrafe
Trombone

[ah ! c'est l'heure
de manger]

Dépêche-toi
Peu de tables
au café
N'attends pas
l'ascenseur
Plat du jour
Quart de rouge
Fromage
et café

N'OUBLIE PAS
DE PAYER

Téléphone
Réclame
Proclame
ta fidélité
Souris
Mets les timbres
Enregistre
Classe
Mets l'étiquette
Frappe
Tape
Re-tape
Agrafe
Trombone

[Ah !
c'est l'heure
de partir]

Les courses
en vitesse
les magasins
vont fermer
les prix
vont monter

Les paquets
la sacoche
semelles lilas
papier parfumé
poubelle plastique
convertible
en landau

c'est un peu
dégoûtant
mais l'argent
vous savez...

Le sac
le pain
MONTE
Écrase
Expulse
Des-cends

[ouf ! l'on peut
resp]

Contrôle !
Ticket !
Les paquets
La sacoche
le pain
convertible
en poubelle
attention !
le sac est ouvert

[oh ! les tampax
viol-et]

Alors ! ?
Voilà.
Allez-y!
Merci.

[Merde ! les gosses
à l'école !]

Ménage
Lessive
LA BOUFFE
Vaisselle
les devoirs ?
sont-ils faits ?
allez
la télé
LA MONTRE
les comptes
au lit
fais l'amour
les comptes
la montre
le mur

[trop fatigué(e)
pour rêver]

Réveille-toi !

[me réveiller ?]

Je me suis
réveillé(e).

Paris, 27.IX.1976

LE DÉSESPOIR DE QUELQUES-UNS LA RÉPONSE DES AUTRES

Allez !
Sortez !
Courez !
Ouvrez la bouche !
Criez bien fort !
Criez !
Criez, mais en vain
Le monstre est partout
Il vous poursuit
il vous attaque
il vous excite
il vous appelle
il vous demande
il vous dévore
Il vous attire
vous vous enfuyez.

Allez!
marchez vite
au pas cadencé
ne tournez pas
la tête
Essayez d'oublier
ce vorace assassin.

Effacez de vos
images
celle du monstre
sacré
des barbares
qui ne vous laisse plus
un seul instant de repos.

N'y pensez plus
il disparaîtra
peut-être
quelqu'un vous l'a dit
Mensonge !
Triste promesse
impossible à tenir.

Désespérez !

Faites-vous
engloutir la tête
dans les grands trous
que l'on vous a préparés.

Ne vous gênez pas!
évincez les complexes
et soyez
comme tout le monde.
Somme toute,
l'alcool n'est pas cher.
Emplissez vos verres
Videz-les !
Remplissez-les !
Videz-les à nouveau.
Insistez !
Répétez l'opération
jusqu'à l'infini
s'il le faut.

Ne tremblez pas !
à la fin,
plus rien.

Disciplinez-vous
imbéciles
et vous aurez
votre paie
la prime-silence.

Faites-vous
dévorer
les bras, les jambes
les yeux, les larmes
par ces machines
étranges
volées à vos
proches.

Ne singez pas !
Jouez pour de vrai !
que personne ne doute
de votre franchise
Entrez dans la peau
du gérant du troupeau
vivez votre rôle
tel qu'il vous fut assigné.

Ne craignez guère !
D'autres vous
vous défendent
de ce monstre effrayant
Ils sont la police,
l'armée
et l'état.

Fermez les oreilles
à la sirène
tentatrice
de la mise en question
Gardez le silence !
D'autres pensent
pour vous.

Amusez-vous
le dimanche
on vous a tout
préparé.

Dans vos salaires
vous avez
la partie réservée
au flipper !

Allez-y
pas de question
Dépêchez-vous
prenez votre
place !
le métro va partir !

En cette époque
de crise
de chômage
et de baisse
il y a peu de sièges
pour l'îlot
de la paix.

Ne dormez pas !
frayez le chemin !
foncez !
défoncez !
triturez votre frère
votre mère
votre ami
mais ne lâchez pas
votre chance inouïe
tuez !
si c'est pour vous défendre.
Nos juges
vous absoudront
la loi l'a prévu.

Votre avenir
est en jeu.

Pensez à la tombe
de marbre
aux lettres dorées
à la croix de métal
tout ça c'est
très cher
comment le payer?

Arrêtez-vous !
Comprenez !
Réalisez!
il n'y a pas
de choix.

la fuite est impossible !

c'est la rébellion
ou
c'est nous
ou alors
c'est la gueule
du monstre.

Revenez !
renfermez-vous
dans vos maisons
blindez les volets
mettez-y les bourrelets
couchez-vous
sans remous
dormez en silence.

Pendant que
vos bouches
se taisent
que vos yeux
sont fermés
nous tuerons les insurgés.

Réveillez-vous
sans penser
à la veille au soir
allez travailler
sans rien espérer
souhaitez le paradis
soyez gentils
soyez polis
soyez disciplinés
croyez à dieu
respectez l'autorité
agissez en conséquence.

et nous vous maintiendrons
en pleine sécurité.

lisez nos journaux
écoutez nos chansons
regardez la télé
suivez l'horoscope
payez vos impôts
partez en vacances
acceptez la recette.

Ouvrez
maintenant
les bras.
Voici votre
récompense

on vous isolera
de ce monstre infernal
de cette bête sauvage
qui veut vous aimer
cachez-vous
sous nos ailes
de seigneurs bourgeois
abritez-vous
à notre ombre

calmez-vous
cessez de trembler
ne souffrez plus
nous
les tout-puissants
nous vous garderons
de la vie.

* * *

messieurs

permettez-moi
de vous répondre
 en quelques mots
un peu calqués
 sur la rime
 populaire

votre argent, gardez-le bien
car il vous sera nécessaire
bientôt pour vous défendre
de notre non à vos chants

de la vie, il ne faut pas
que l'on nous défende ou isole
nous savons choisir nos routes
nous savons reconnaître nos frères

maintenant c'est notre tour
de vous dire quelque chose
(mais rendez-vous aux évidences)

ou vous partez vite d'ici
sans créer trop de problèmes
ou nous nous en chargerons.

Paris, 30.VIII.1976

bébé
posé
sur le lit
attrape
les ombres
qui bougent, qui bougent, qui bougent

enfant
laissé
de côté
respire
les ordres
qui blessent, qui blessent, qui blessent

garçon
lancé
dans la rue
déplie
les gestes
qui ferment, qui ferment, qui ferment

jeune
envoyé
à la guerre
cloue
les espoirs
qui glissent, qui glissent, qui glissent

adulte
perdu
dans la foule
engendre
les plaies
qui rassurent, qui rassurent, qui rassurent

vieux
jeté
dans un coin
digère
les heures
qui dansent, qui dansent, qui dansent

cadavre
fendu
dans le crâne
chante
les vers
qui changent, qui changent, qui changent

Homme
oublié
dans le temps
brûle
les formes
qui figent, qui figent, qui figent

À PROPOS DES PERSONNES

le on a remplacé le nous

le tu veut remplacer le on

remplacera le je un jour le tu ?

le nous remplacera-t-il le je ?

Paris, 20.IX.1976

TABLE DES TITRES

À propos des personnes	V.27
La semaine à paris	V.6
Le désespoir de quelques-uns la réponse des autres	V.18

TABLE DES INCIPT

Allez ! Sortez ! Courez !	V.18
Bébé posé sur le lit	V.25
C'est chose certe	V.1
C'est parti lève-toi	V.14
Dimanche/Ton métro s'arrête éclairé	V.6
Il a les mains propres	V.2
Le on a remplacé le nous	V.27
Si tu es célibataire	V.3